

Le point commun des trois lectures que nous venons d'écouter c'est qu'elles nous placent devant le drame de notre condition humaine et, en même temps, elles nous redisent l'Espérance à laquelle nous sommes appelés, une espérance qui rappelle à notre cœur l'urgence *d'écouter la parole de Dieu* qui, seule, peut combler notre désir de vie.

« *Ecouter la Parole de Dieu* »... Force est de constater que nous sommes dans une société qui de plus en plus ne veut entendre qu'une seule voix : la sienne !... au risque de sombrer dans la « parole unique » qui gomme toutes les différences en commençant par évacuer la parole de Dieu...

Et pourtant..., dans la foi, nous savons que *nous sommes voulus par Dieu*, l'expression est d'un grand théologien franciscain, Duns Scot. Nous sommes voulus par Dieu pour, avec lui et en lui, respirer quotidiennement son souffle de vie. Certes, nous avons abîmé notre lien avec Dieu en prêtant l'oreille aux murmures de défiance inspirés à notre cœur par le Malin. C'est ce Malin que nous voyons à l'œuvre dans le livre de la Genèse et dans l'Évangile de ce jour. Avec l'Évangile nous avons sous les yeux d'un côté la tactique rusée de Satan et de l'autre l'attitude filiale de Jésus.

La conversation entre Jésus et le Tentateur illustre bien le combat spirituel que nous avons à mener tout au long de notre vie et plus particulièrement en ce temps de Carême. Combattre, oui, mais pas avec les armes du Malin ou celle des hommes mais avec celles de l'Esprit-Saint. Il s'agit de mener le bon combat, celui de Jésus. La façon dont Jésus déjoue les pièges du Malin voilà bien la façon dont nous pouvons inspirer et mener notre propre combat spirituel contre le mal et le péché... Voyons de plus près ce qu'il en est...

Première tentation, première mise à l'épreuve : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.* » □ Nous sommes là en plein dans la tentation de l'autosuffisance et de la toute-puissance : se nourrir soi-même, s'affranchir de Dieu, bref, ne se fier qu'à soi-même, pire, se prendre pour Dieu !

A ce "*nourris-toi toi-même*" de Satan Jésus répond que « *ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »... Le pain de la vie véritable se reçoit. Se recevoir d'un Autre, c'est quitter l'autosuffisance toute puissante pour entrer dans la vraie liberté relationnelle, c'est jeter loin derrière soi ce pain fallacieux de Satan qui ne fait que creuser notre faim sans jamais l'assouvir. ...

2) deuxième mise à l'épreuve : « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.*

De même qu'il a mis le doute sur la bonté de Dieu aux origines, de même Satan met en doute la filiation divine de Jésus « *si tu es le fils de Dieu* ». Avec lui c'est toujours la même défiance ! De plus, comme à chaque fois, Satan pervertit les Écritures en les annexant à ses propos trompeurs. Jésus lui répond alors par ces mots : « *Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Ce sont les mots d'une confiance absolue en Dieu, d'une confiance qui ne met pas Dieu à l'épreuve conformément aux commandements du Deutéronome. C'est une attitude humble aux antipodes de l'orgueil source de tous les péchés... C'est l'attitude reconnaissante d'un fils envers son Père.

3) troisième mise à l'épreuve : « *Tous les royaumes du monde et leur gloire, je te les donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer* » □ et Jésus de répondre : « *Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras.* »

Cette troisième demande révèle bien la nature de Satan qui, non seulement est le père du mensonge conformément au nom qui le désigne, mais qui est aussi le diviseur, selon le sens de son autre nom : diable. Il sème la division et la zizanie et réclame pour lui l'adoration qui n'appartient qu'à Dieu seul.

Adorer les créatures et non le Créateur c'est le propre de l'idolâtrie. Que d'idoles dans notre monde... ! Idôlatrer c'est mal user de notre liberté, c'est nous laisser enchaîner à toutes les séductions à qui nous attribuons un pouvoir qui ne peut pas tenir ses promesses... !

Veillons donc en ce temps de Carême à bien nous mettre à l'école de Jésus, afin que notre désir ne se fourvoie pas dans les impasses mensongères de Satan. Avec Jésus, renonçons à la toute-puissance et marchons humblement avec notre Dieu. Recevons notre pain quotidien des mains de Dieu, ainsi que nous le demandons chaque fois que nous prions le Notre-Père ; Dégageons-nous des liens d'idolâtrie pour nous ouvrir à des relations fraternelles ; Servons le Créateur dans ses créatures à commencer par les plus humbles, les plus délaissées... Prenons soin de l'autre afin de prendre soin de Dieu qui mendie notre amour...

Dieu merci, ce n'est pas à Satan mais à Dieu seul *qu'appartiennent la puissance, l'honneur et la gloire*, ainsi que nous le disons aussi à la fin du Notre-Père. Entre les mains de Jésus cette puissance de Dieu non seulement n'est pas dangereuse mais elle est la puissance de l'amour créateur, cet amour qui a conduit Jésus à ne rien garder pour lui-même pour se donner à nous tout entier !

Dernier mot : avez-vous remarqué que l'Évangile se termine par ces quelques mots brefs mais intenses dans leur effet: « *Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient* ». □ Ce qui veut dire en clair que Satan est vaincu sur le terrain même où il a voulu tenter Jésus. Cette triple tentation au désert est le lieu de la défaite de Satan, défaite qui sera définitive lorsque Jésus remettra sa vie à son Père sur la croix dans une confiance certes tentée « *Père si ce calice pouvait s'éloigner de moi* » mais une confiance sans faille « *Père, que ta volonté soit faite* ».

En ce premier dimanche de Carême, à la suite de Jésus et avec lui menons le bon combat. Tournons le dos au tentateur pour nous tourner résolument vers le Créateur, source de Tout Bien.

Ne perdons pas courage car, comme nous le rappelle St Paul, « *de même que tous nous sommes devenus pécheurs parce qu'un seul homme a désobéi, de même tous nous deviendrons justes parce qu'un seul homme a obéi* ».

De tout notre cœur entrons dans cette obéissance de Jésus au creux de laquelle nous apprenons à devenir des filles et des fils aimés de Dieu ! Courage et bon Carême!

Brive, le 5 mars 2017, Fr Henri Namur, ofm